

SEQUENCE 4

LA SUISSE

Marcello, d'un mouvement rapide, se place près de la carte de la Suisse. Il se répète pour lui, en silence, le tout début de sa leçon puis se lance :

La Suisse... La Suisse (*articulé*) est un petit pays de l'Europe qui donne sur la Suisse, l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse...

Il regarde la carte suite à la réaction de la classe et se tapote le crâne, se rendant compte de son erreur

Et la France ! Stupido !

Elle a beaucoup de lacs et beaucoup de montagnes, mais la mer ne mouille pas la Suisse ...

La Suisse, elle vend les armes à tout le monde pour qui se massacrent, mais elle fait même pas une toute petite guerre..

Avec les sous, elle construit les banques, mais pas les banques gentilles, les banques des méchants, spécialement les drogués. Les Délinquants de la Sicile et de la Chine mettent là l'argent, les milliards.

La police vient, dit : « à qui c'est l'argent ? - je sais pas, je te le dit pas, occupe-toi de tes fesses, (il se frotte les mains) la banque est fermée. »

Mais elle était pas fermée ! Ouverte elle était !

La Suisse ? si à Naples tu as la tumeur, à Naples tu meurs, mais si tu vas à Suisse, tu meurs plus tard ou bien tu vis. Parce que les cliniques sont très belles, le tapis, les fleurs, les escaliers propres, y a même pas un rat ! Mais on paye beaucoup, si tu fais pas la contrebande, tu peux pas y aller. (*impossible*)

Il va s'asseoir à la table d'écolier, prend dans son plumier un crayon de couleur. Puis il imite un fumeur en tirant une longue bouffée imaginaire de son crayon comme si c'était une cigarette. Il fait le point avec la carte d'Italie.

SEQUENCE 6

LA DROGUE

L'élève vérifie que personne ne le regarde et va chiper dans le tiroir du bureau du Maître une boîte de pastilles, l'ouvre, en choisit une qu'il met en bouche, commence à la sucer. Il était caché, accroupi. Il lève maintenant la tête par dessus le bureau, l'air espiègle. Il se redresse, se dirige dans la salle et offre une pastille à plusieurs élèves du premier rang. Il reste dans la salle, s'adresse à la classe.

L'ELEVE : J'ai seulement dix ans, mais depuis quatre-cinq ans déjà, je connais le phénomène de la drogue. Déjà, quand j'allais à la maternelle, ma maman me disait : « N'accepte jamais des bonbons drogués de personne ! »

il s'adresse à un premier élève et le sermonne

« même pas si c'est la maîtresse ou le directeur qui te les offre »

il sermonne un deuxième élève

Moi, une fois, ma maîtresse, elle m'en a offert un et j'ai oublié qu'il était drogué et alors je me le suis mangé, mais ça allait.

l'élève réfléchit et revient sur scène

La drogue est un poison qui tue tout le monde, les vieux aussi, mais plus les jeunes. C'est quelque chose de très doux, comme le sucre, mais pas vraiment. D'abord elle te rend heureux et puis tu deviens idiot. Dans tes yeux, tu vois plein de papillons, des couleurs, des arcs-en-ciel, et tu veux voler. Et puis tout finit et tu vois seulement Arzano.

Pour avoir un gramme de drogue, il faut dépenser.. dix millions, mais les drogués sont tous pauvres, et alors ils volent, ils déginguent, ils jettent les meubles en l'air pour voir si il y a de l'argent caché par le père derrière les meubles, ils tuent le père et la mère.

Moi, je connais un drogué, mais je peux pas dire le nom. Giovanni aussi, il le connaît, et si lui, il veut dire le nom, c'est mieux.

Ce drogué habite en face de chez moi, et quand il descend le matin, il est pas drogué, il a les yeux normaux et il me dit bonjour. Et puis le soir, il va se droguer près du terrain de sport, où la lumière est cassée. Là, il se fait une seringue avec Quagliarello et Masone, et quand il retourne à la maison, il marche comme un zombi.

Moi, ils me font de la peine les drogués, mais j'ai peur. Une fois, j'avais cinq cent liras dans la poche et je les ai jetées à un drogué qui dormait par terre, et puis je me suis sauvé.

Des fois, je leur donne de l'argent aux drogués, mais pas aux Gitans. Moi les Gitans ils me font plus peur !

SEQUENCE 11

L'EFFET DE SERRE

LE MAÎTRE : Flavio ! Ouvre la fenêtre !

Flavio s'essuie le front avec un mouchoir sorti de sa poche et se place derrière la mappemonde

FLAVIO : il fait chaud ! maître, J'ouvre pas, ça sert à rien, c'est l'effet de serre..

(aux élèves)

Giustino, il dit que l'effet de serre, il est seulement sur l'Italie...

(à Giustino)

Giustino, tu comprends pas comment est la situation ! L'effet de serre, il est sur le monde entier !

l'élève fait tourner la mappemonde éclairée tandis que la lumière générale a diminué

c'est une espèce de parapluie qui fait rebondir les rayons du soleil et la température augmente.

il mime des rebonds au dessus de la mappemonde avec ses doigts

La cause de cette cause est la pollution et la drogue.

il s'adresse au maître en levant le doigt

Hein, maître ! que si on arrête pas de : fumer, construire des usines, se droguer, tuer, l'effet de serre partira plus de la terre et on mourra tous d'ici .. Septembre. *(il confirme aux élèves)* Septembre !

En Calabre, déjà ils puent de faim, alors on imagine avec l'effet de serre !

LE MAÎTRE : Oui, on imagine ... tu peux te rasseoir !

LA MAISON DEGLINGOUILLEE

LE MAÎTRE : Voici maintenant le moment que vous attendez tous, je vais vous rendre vos rédactions ... On va commencer par celle de Luigi .. Luigi, tu avais choisi comme sujet : « *Décri ta maison* » On t'écoute !

LUIGI : Ma maison. Ma maison est toute déglinguillée, *sgarupatta*, les plafonds sont déglinguillés, les meubles déglinguillés, les chaises déglinguillées, le plancher déglinguillé, les murs déglinguillés, la salle de baigne... déglinguillée. Mais on y vit quand même, parce que c'est ma maison, et les sous, y'en a pas ! C'est moi le plus propre de tous parce que j'arrive à rentrer dans la baignoire ! (*il en est fier*)

Ma mère dit que le tiers monde, il a même pas de maison déglinguillée, et c'est pour ça qu'on doit pas se plaindre.. Le tiers monde est beaucoup plus tiers que nous !
« *Il terzo mondo é molto più terzo di noi !* »

Maître ! Dans ma maison, quand il pleut à Arzano, elle se déglinguille encore plus !

Il pose le cahier sur le rebord du tableau, prend une craie jaune et commence à dessiner une maison. C'est un dessin d'enfant. Tandis qu'il dessine, il s'adresse à la classe.

Tout le monde le sait, l'été, la pluie est bénéfique. Les paysans lèvent la pioche en l'air et ils rient contents, et ils disent : « *l'eau ! l'eau arrive, l'eau arrive !* »... La femme aussi rit content, (*regard salle*) mais sans la pioche.

Quand l'hiver arrive, la pluie est bénéfique à l'Afrique, où c'est toujours le mois d'Août mais à Arzano, elle est pas bénéfique, elle est ... maléfique !

il pose la craie jaune et prend la bleue

Quand il pleut à Arzano, tout Arzano est inondé. (*Il dessine l'inondation*)

Les rues deviennent des fleuves, des mers, des cascades, des fontaines, des ruisseaux et personne peut plus passer !

Une voiture qui entre à Arzano qu'il pleut, elle coule au fond.

Les bouches d'égout pètent, l'eau bouillonne et les rats se sauvent !

Dans ma maison, quand il pleut à Arzano, il pleut encore plus !

(*il dessine les larmes aux fenêtres*) Dans ma maison, ça fait un deuxième Arzano ! Ça coule de partout, et moi, je peux pas étudier... les livres sont trempés !

Quand on va au cabinet et qu'il pleut à Arzano, c'est mieux qu'on y va pas au cabinet

si il pleut à Arzano ! En fait, si on est assis sur le cabinet, c'est mieux qu'on fait seulement le petit acte, comme ça, on se prend seulement un demi-litre d'eau sur la tête, mais si on fait le grand acte, et spécialement mon père qui emporte le journal avec lui, alors là, on se prend dix litres d'eau...

Quand la pluie est finie, toute la maison sent le moisi, toute la famille sent le moisi.. On pue la flotte ! La maison est une éponge... Ma mère enlève toute l'eau des pièces avec une espèce de seau, mon père se regarde les murs pourris, ils s'enlèvent la grand-mère des pattes !

Moi alors, je sors, parce qu'ils sont tous fous tellement qu'ils sont nerveux, et ils peuvent me battre pour rien que j'ai fait ! C'est pour ça que des fois, j'étudie pas, parce qu'il pleut !

Moi, je l'aime, ma maison dégingouillée (*il regarde son dessin, ému*) j'm'y suis affectonné... je me sens dégingouillé moi aussi !

Mais si je gagne le bulletin des milliards, je m'achèterai une maison toute neuve, et la dégingouillée, je la donnerai à .. à Rosetta !

LE MAÎTRE : Merci Luigi, merci pour ta sincérité ! tu peux laisser ton dessin !
Retourne à ta place !

le maître prend un nouveau cahier de rédaction, celui de Mimmo

SEQUENCE 21

LA FÊTE DES MERES

LE MAÎTRE : Tout à l'heure, on a eu la fête des pères, il faudrait pas oublier la fête des .. ? mamans... : « *C'est bientôt la fête des mères. Parle en général des mamans et de la tienne en particulier.* »

Federico ! Articule bien !

FEDERICO : Moi, je le sais comment naissent les enfants ! Ils naissent de la maman et pas de la cigogne... La cigogne est une espèce de grue, je veux dire l'animal, pas celle des constructions ! Mimmo, il croit encore qu'on naît des cigognes ! Il croit même à la Befana ! Qu'est-ce qu'il me fait rigoler Mimmo !

La maman, c'est une chose sérieuse ! Elle se sacrifie depuis qu'on naît ! Elle produit le lait pour nous. Quand on est petit, elle produit le lait, parce que c'est un.... mammifère... C'est pour ça qu'elle s'appelle maman !

Quand on devient grand, elle arrête de produire... mais si un autre enfant naît, elle se remet à produire tout de suite !

La maman se sacrifie jusqu'à la mort pour nous. Elle nous emmène à l'école, elle nous lave, elle nous habille, elle nous donne à manger, (*regard salle*) elle signe le bulletin... Une vraie maman souffre, et quand il y a pas d'argent à la maison, elle fait semblant de rien... Si on peut pas manger, parce que le mari a pas de travail, la maman, c'est elle qui le fait le métier !

Et maintenant, je dois parler de ma maman ! Ma maman ne produit pas de lait, elle se maquille pas, elle va pas chez le coiffeur, les cheveux, elle se les fait à la maison, c'est la dame d'en face qui vient les faire ...

Quand des fois, elle attrape les nerfs avec mon père, c'est elle qui gagne !

Moi, à la fête des mamans, je sais pas encore ce que je l'offrirai...

Peut-être une surprise !

LE MAÎTRE : Très jolie rédaction Federico